



Soutien linguistique aux migrants *Une boîte à outils du Conseil de l'Europe*

29 - Sélectionner et utiliser des textes pour la lecture au niveau élémentaire

Objectif: donner des conseils pour trouver des textes appropriés pour la pratique élémentaire de l'écoute et pour les adapter et les utiliser dans des activités de soutien linguistique.

Les migrants doivent être en mesure de lire certains types de textes dans la langue cible, tels que des avis, des instructions, des brochures, des messages par chat ou dans les réseaux sociaux, et des courriels. Les enfants et les adolescents scolarisés devront également être en mesure de comprendre les textes relatifs aux matières du programme scolaire. Outre ces besoins, la lecture peut contribuer à l'apprentissage de la langue, car les textes à lire sont "visuels", comme des images, et ils peuvent être regardés à plusieurs reprises, contrairement à la langue parlée. Toutefois, si certains apprenants de votre groupe ont un niveau d'alphabétisation très faible dans leur première langue ou ne sont pas familiarisés avec l'écriture de la nouvelle langue, ils auront besoin d'une aide particulière.

ACTIVITÉS DE LECTURE

Lors de la sélection des textes et des activités de lecture, il peut être utile de se référer aux descripteurs pertinents du *Cadre européen commun de référence* dans l'Outil 20 - *Définir des objectifs pour soutenir l'apprentissage des langues des migrants qui sont débutants dans la langue du pays d'accueil.*

Types de textes de lecture susceptibles de convenir à des apprenants de niveau élémentaire.

- Avis que les migrants peuvent voir dans les bâtiments ou dans la rue. Par exemple : Sortie, Privé, Entrée interdite, Ouvert de 9h00 à 18h00, Fermé, Arrêt de bus, Interdit de fumer, etc., ainsi que des messages de sécurité plus longs, par exemple : Porte coupe-feu – doit rester fermée, Surface humide - faites attention, Restez derrière la ligne jaune, Gardez cette porte verrouillée, etc.
- SMS et messages de chat, e-mails, etc. : les migrants peuvent être habitués à traiter ces messages dans leur langue maternelle, et ils peuvent être utiles pour la pratique de l'écriture au niveau élémentaire.
- Des brochures d'information qu'ils pourraient avoir besoin de comprendre, par exemple des informations sur le logement, des brochures sur la bibliothèque, des informations sur le sport, etc.
- Publicité, par exemple dans la rue, sur l'internet ou dans les magazines et les journaux.

- Titres et instructions sur les pages internet.
- Titres de journaux, etc.
- Des histoires simples avec des images ou des livres avec des versions simplifiées de textes connus. ("graded readers")
- Textes écrits par vous spécialement pour le groupe, ou par des auteurs de manuels de langue pour des apprenants de niveau élémentaire.

Questions à examiner

Le texte de lecture est-il lié à des sujets que vous traitez dans d'autres domaines du soutien linguistique ou à leur apprentissage des matières scolaires ?

Il est souvent utile de sélectionner des textes liés à des sujets et des situations qui ont déjà été présentés dans votre activité de soutien linguistique. Par exemple, si les migrants travaillent sur un scénario concernant l'utilisation des services de santé, sélectionnez un texte en rapport avec ce thème. Les migrants eux-mêmes peuvent vous aider : ils peuvent avoir ou mentionner des textes qu'ils veulent comprendre pour des raisons pratiques ou parce qu'ils les trouvent intéressants, comme des brochures ou des informations sur les médicaments. Les enfants scolarisés peuvent vouloir travailler, par exemple, sur un texte d'histoire, de géographie ou de sciences utilisé dans l'un de leurs cours.

Le texte de la lecture est-il pertinent et/ou intéressant pour votre groupe ?

Lire dans une nouvelle langue est un travail difficile. Si les informations sont utiles ou intéressantes pour eux, les lecteurs seront plus motivés pour lire. Si un apprenant apporte un texte, décidez s'il est utile pour l'ensemble du groupe :

- Contient-il des informations pertinentes pour leur vie quotidienne (par exemple, alimentation, services de santé, activités de loisirs) ?
- S'agit-il d'un sujet auquel ils peuvent s'identifier ou qu'ils ont déjà vécu ? S'agit-il d'un sujet d'actualité, par exemple l'actualité internationale, de personnages célèbres, d'un nouveau jeu vidéo ou d'un événement local ?
- A-t-il un angle intéressant ou amusant ?
- S'agit-il de savoir comment les gens se sentent, pensent et font les choses dans le pays d'accueil ?
- Est-il exempt de sujets qui pourraient être considérés comme offensants par votre groupe ou les personnes qui le composent ?

Le niveau linguistique du texte de lecture est-il adapté à votre groupe ?

- Seront-ils capables de le comprendre sans avoir à comprendre chaque mot ou à utiliser un dictionnaire ?
- Le contenu est-il déjà en partie familier aux migrants, par exemple parce qu'ils ont lu des articles sur le sujet dans leur langue maternelle ?
- Le vocabulaire est-il basique et non technique ? Contient-il des mots internationaux ? Certains mots sont-ils répétés dans le texte ?
- Les phrases sont-elles courtes et le plus souvent à la voix active plutôt que passive ?
- Des images, des diagrammes, des photographies, etc. sont-ils utilisés pour illustrer le sens ?
- Les textes plus longs sont-ils divisés en paragraphes avec des titres et des sous-titres ?

Si le niveau de langue du texte est trop difficile pour les apprenants de votre groupe, il est possible de trouver des moyens de le rendre plus facile pour eux.

Utilisation de textes à lire dans les activités de soutien linguistique

Si un texte est perçu comme authentique et véritable, les apprenants sont susceptibles de réagir positivement aux activités linguistiques qui y sont liées en les considérant comme des tâches de la "vie réelle" et donc de les trouver plus motivantes. Cependant, il est parfois nécessaire d'adapter le texte au niveau des apprenants pour que les tâches correspondantes soient réalisables et fonctionnent avec succès.

Étape 1 : Une fois qu'un texte a été sélectionné (ou écrit par vous), vous devez décider comment le partager avec le groupe :

- S'il s'agit d'un texte imprimé ou manuscrit, peut-il être photocopié et remis à chaque personne ?
- S'il s'agit d'un texte trouvé sur Internet, dans un e-mail, etc., chaque personne peut-elle le lire sur un téléphone portable, doit-il être imprimé et copié, ou peut-il être projeté sur un écran ou un tableau ?
- S'il s'agit d'une photographie d'un panneau ou d'un avis, peut-elle être partagée sur des appareils mobiles ou doit-elle être imprimée et copiée ou projetée ?

Étape 2 : Le cas échéant, décider si :

1. Le thème du texte peut être introduit en encourageant les apprenants à utiliser leurs connaissances existantes.
2. Le texte lui-même peut être rendu plus facile à lire d'une manière ou d'une autre, avant que les apprenants ne le lisent, en travaillant sur sa structure, sa mise en page et ses aspects graphiques, par exemple :
 - diviser le texte en sections plus courtes et demander aux apprenants de lire une section à la fois.
 - ajouter de titres aux sections
 - sélectionner certains mots et expressions "nouveaux" et aider les apprenants à les comprendre avant, pendant ou après la lecture, par exemple en ajoutant des explications ou des exemples dans des glossaires ou des notes de bas de page.
 - en particulier pour les apprenants ayant un faible niveau d'alphabétisation et n'ayant pas l'habitude de lire des textes imprimés :
 - utiliser des images ou d'autres types de graphiques
 - modifier la présentation et l'aspect du texte en l'agrandissant, en utilisant une police plus claire, en augmentant l'espacement entre les lignes, en ajoutant des couleurs différentes, en utilisant le gras pour les termes clés, etc.
 - Comme indiqué ci-dessus, une simplification majeure des textes n'est pas conseillée. Mais dans les cas où elle est jugée nécessaire, les mesures suivantes peuvent être envisagées :
 - Essayez de remplacer ou d'expliquer le vocabulaire inconnu par des mots de fréquence élevée. S'il n'est pas possible de le faire, ajoutez une brève explication ou clarifiez le sens avec un exemple entre parenthèses.
 - Pour les termes conceptuellement abstraits (par exemple, démocratie) et pour les termes techniques liés aux matières scolaires, donnez une définition si nécessaire, mais ne les remplacez pas, car vous risquez de modifier le sens du texte.
 - Répétez les termes clés au lieu de les désigner par des pronoms.

- Utiliser les termes complets plutôt que leurs acronymes, par exemple Organisation mondiale de la santé, et non OMS.
- Essayez de simplifier les phrases longues et les propositions subordonnées complexes.
- Essayez d'utiliser des mots de liaison courants, par exemple "et" au lieu de "ainsi que".
- Attirez l'attention des apprenants sur les thèmes et les changements de thèmes dans le texte.
- Si nécessaire, envisagez de remplacer les formes verbales passives par des formes actives.

Note : Un exemple de cette méthode se trouve en annexe. Comme nous l'avons déjà souligné, dans la plupart des cas, ce n'est pas une bonne idée de réécrire complètement le texte en utilisant un vocabulaire et une grammaire plus simples. En effet, les apprenants doivent s'habituer à lire des textes normaux et "authentiques" dans la langue.

Étape 3 : Décidez si vous devez "préparer le terrain", par exemple en mentionnant le sujet, en posant des questions aux migrants, en introduisant quelques mots clés, en montrant une ou deux images, etc. Vous pouvez aussi leur montrer le texte tout de suite et leur poser des questions à ce sujet.

Étape 4 : Faire lire le texte aux apprenants. S'il est court, ils peuvent le lire en entier ; s'il est plus long, il peut être divisé en phrases ou en sections.

- Dites-leur de ne pas s'inquiéter s'ils ne comprennent pas tous les mots.
- Posez des questions simples sur l'endroit où ils pourraient voir un tel texte, le sujet, la signification de certains mots, que certains pourraient connaître (les laisser utiliser une langue commune pour expliquer aux autres apprenants, ou le dictionnaire sur leur téléphone).
- Ne demandez à personne de lire le texte à haute voix. Posez plutôt des questions simples sur les informations contenues dans le texte ou dites-leur de poser des questions (par exemple : "Que signifie xx ?", "Comment prononcez-vous ce mot ?", etc.)

Étape 5 : Demandez aux apprenants de lire à nouveau le texte entier ou un texte très similaire. Cette fois, décidez s'il serait bon qu'ils entendent le texte pendant la lecture pour leur permettre de faire le lien entre la version orale et la version écrite. Vous pouvez lire le texte vous-même ou vous enregistrer ou enregistrer quelqu'un qui le lit.

Étape 6 : Passez à une activité telle qu'un scénario ou un jeu de rôle sur un sujet connexe.

Exemple pour le niveau élémentaire :



Actionner l'alarme incendie la plus proche.



NE PAS s'arrêter pour collecter les effets personnels.



Quitter le bâtiment par la sortie la plus proche.



N'ENTREZ PAS à nouveau dans le bâtiment tant que vous n'avez pas reçu l'ordre de le faire en toute sécurité.



Rapport au point de rassemblement.



En cas d'incendie, briser la vitre.

Étape 1 : Il y a peut-être un panneau similaire dans le bâtiment où vous travaillez. Montrez-le aux apprenants, photographiez-le ou imprimez l'image à partir d'un site web et photocopiez-la (la couleur n'est pas nécessaire), projetez-la sur un mur ou un panneau, ou montrez-la sur un appareil.

Étape 2 : Avant de leur montrer la notice, demandez aux apprenants d'expliquer ou de traduire le mot " feu ". Où ont-ils vu des incendies ? En fonction du niveau de langue des participants, vous pouvez également enseigner " *Qu'est-ce que vous faites alors... ?* Rappelez un ou deux autres mots et expressions, par exemple " *sortie*", " *effets personnels*", " *ne pas* "; ou demandez-leur de les expliquer.

Étape 3 : Montrez-leur la notice. Demandez-leur de lire les trois premières instructions (les symboles peuvent les aider). Guidez-les dans l'exécution des instructions (vous pouvez peut-être trouver une alarme incendie - ne les laissez surtout pas l'actionner !). Ils peuvent s'aider mutuellement en utilisant des actions, des dessins, les dictionnaires de leur téléphone ou une langue commune, etc. Demandez-leur ensuite de lire les trois instructions suivantes et d'en jouer le sens. Vous devrez peut-être expliquer ce qu'est un " *point de rassemblement*". S'il n'y en a pas à proximité du bâtiment, inventez un endroit approprié.

Étape 4 : Demandez aux apprenants de lire à nouveau l'ensemble de l'avis. Cette fois, vous pouvez lire chaque instruction à haute voix (ou diffuser un enregistrement de vous-même ou de quelqu'un d'autre en train de la lire). Dans ce cas, lisez à une vitesse naturelle en insistant sur les mots clés. Si les migrants veulent s'entraîner à prononcer eux-mêmes certains mots, aidez-les à les répéter.

Étape 5 : Préparez un jeu de rôle simple, en commençant par un incendie imaginaire dans le bâtiment. Vous pouvez vous entraîner à poser des questions telles que " *où est l'alarme incendie ?*", " *que devons-nous faire ?*", " *quelle est la sortie la plus proche ?*", " *puis-je récupérer mon sac ?*", " *où devons-nous aller ?*", etc. Les migrants jouent tour à tour le rôle du " *pompier*" et des employés de bureau ou des clients d'un magasin.

ANNEXE

FACILITER LA LECTURE D'UN TEXTE - UN EXEMPLE EN GÉOGRAPHIE

Le texte original :

Quels sont les dangers d'un volcan ?

Les éruptions volcaniques présentent de nombreux dangers, outre les coulées de lave. Il est important de suivre les conseils des autorités locales pendant les éruptions actives et d'évacuer les régions si nécessaire.

Les coulées pyroclastiques, avalanches de roches chaudes, de cendres et de gaz toxiques qui dévalent les pentes à une vitesse pouvant atteindre 750 km/ heure, constituent un danger particulier. C'est ce type d'événement qui a anéanti les habitants de Pompéi et d'Herculanum après l'éruption du Vésuve en l'an 79.

De même, les coulées de boue volcanique, appelées lahars, peuvent être très destructrices. Ces vagues rapides de boue et de débris peuvent dévaler les flancs d'un volcan et ensevelir des villes entières.

Les cendres constituent un autre danger volcanique. Contrairement aux morceaux de bois carbonisés doux et duveteux qui restent après un feu de camp, les cendres volcaniques sont constituées de fragments de roches et de verre volcanique tranchants, mesurant chacun moins de deux millimètres de diamètre. Les cendres se forment lorsque les gaz contenus dans le magma se dilatent, brisant les roches qui se refroidissent en jaillissant de la bouche du volcan. Les cendres sont non seulement dangereuses à inhaler, mais elles sont également lourdes et s'accumulent rapidement. Les cendres volcaniques peuvent faire s'effondrer des structures fragiles, provoquer des coupures d'électricité et sont difficiles à évacuer à la pelle après l'éruption.

[consulté à l'adresse <https://www.nationalgeographic.com/environment/article/volcanoes> 20.12.2023].

- a. Décidez d'utiliser l'ensemble du texte ou d'en omettre certaines parties. Cela dépendra du niveau de compétence des apprenants, de leur niveau d'alphabétisation, de leur âge, etc., de la longueur du texte et de la nécessité ou non pour les apprenants de lire et de comprendre des termes et des phrases techniques. Dans l'exemple ci-dessous, certaines phrases ont été supprimées.
- b. Décidez s'il convient d'ajouter des titres supplémentaires pour aider les apprenants à se concentrer. Quelques titres supplémentaires évidents sont inclus dans l'exemple ci-dessous.
- c. Identifiez le vocabulaire et les expressions qui peuvent être difficiles pour les apprenants. Certains exemples susceptibles d'être difficiles pour les apprenants sont indiqués dans l'exemple ci-dessous.

Le texte "simplifié" :

Quels sont les dangers d'un volcan ?

Les éruptions volcaniques présentent de nombreux dangers, outre les coulées de lave. Il est important de suivre les conseils des autorités locales pendant les éruptions actives et d'évacuer les régions si nécessaire.

Chute de pierres

Les [coulées pyroclastiques], avalanches de roches chaudes, de cendres et de gaz toxiques qui dévalent les pentes à une vitesse pouvant atteindre 750 km/heure, constituent un danger particulier. C'est ce type d'événement qui a provoqué l'anéantissement des habitants de Pompéi et d'Herculanum après l'éruption du Vésuve en l'an 79 de notre ère.

Coulées de boue

De même, les coulées de boue volcanique [appelées lahars] peuvent être très destructrices. Ces vagues rapides de boue et de débris peuvent dévaler les flancs d'un volcan et ensevelir des villes entières.

Cendres

Les cendres constituent un autre danger volcanique. [Contrairement aux morceaux de bois carbonisés doux et pelucheux qui restent après un feu de camp, les cendres volcaniques sont constituées de fragments de roches et de verre volcanique tranchants, mesurant chacun moins de deux millimètres de diamètre. Les cendres se forment lorsque les gaz [contenus dans le magma ascendant] se dilatent, brisant les roches en cours de refroidissement lorsqu'elles jaillissent de la bouche du volcan. Les cendres sont non seulement dangereuses à inhaler, mais elles sont également lourdes et s'accumulent rapidement. Les cendres volcaniques peuvent faire s'effondrer des structures fragiles, provoquer des coupures d'électricité et sont difficiles à évacuer à la pelle après l'éruption.

Notes sur l'enseignement, également applicables à l'enseignement des matières

- Le sujet : il peut être introduit à l'aide d'une photo tirée d'Internet ou d'une affiche. On peut poser quelques questions aux apprenants, par exemple : "Comment cela s'appelle-t-il dans votre langue ? "Comment cela s'appelle-t-il dans votre langue ? Et connaissez-vous le mot dans la langue du [pays d'accueil] ?" "Avez-vous déjà vu un volcan ? Où ?"; "Les volcans sont-ils dangereux ? Pourquoi ?" Etc.
- Diviser la lecture : vous pouvez diviser le texte avec des titres simples et demander aux apprenants de lire silencieusement une section à la fois. Cela peut s'avérer plus facile que de lire le texte en entier. Pendant que les apprenants lisent le texte, l'enseignant peut également le lire à haute voix, lentement mais normalement. Cette méthode peut s'avérer plus facile pour les apprenants, en particulier pour ceux qui se trouvent à un niveau très élémentaire et qui sont peu alphabétisés.
- Vocabulaire et expressions : il existe deux possibilités principales :
 - A la fin de chaque section, demander aux apprenants quels sont les mots/expressions qu'ils ne connaissent pas. Invitez les apprenants à expliquer ou à deviner le sens. Si personne ne le sait, essayez d'expliquer le sens en utilisant un mot similaire (par exemple, "partir" pour "évacuer" ; "morceaux" pour "fragments", etc. Les apprenants peuvent également expliquer un nouveau mot dans leur propre langue à d'autres personnes qui la parlent ou le chercher dans une application de traduction ou un dictionnaire bilingue sur leur téléphone, etc.
 - Introduisez certains des mots les plus difficiles (mais pas trop) avant la lecture, sous forme de brainstorming, en demandant aux apprenants s'ils les connaissent ou en utilisant des explications simples, le langage corporel, des cartes flash, etc. et toute langue que vous avez en commun avec les apprenants. Les apprenants peuvent ensuite partager leur compréhension ou utiliser des dictionnaires bilingues, etc.

Note : la première option peut être préférable, car elle est similaire à ce que les apprenants doivent faire lorsqu'ils lisent un nouveau texte par eux-mêmes : ils doivent essayer de deviner les significations, demander de l'aide aux autres ou trouver une traduction pour comprendre les mots et les expressions qui sont nouveaux pour eux.

- Utiliser le texte comme base d'interaction : après que les apprenants aient lu l'ensemble du texte une ou deux fois, vous pouvez poser quelques questions ou demander aux apprenants de se mettre en groupe pour discuter de questions, non seulement sur le contenu mais aussi sur les réactions des apprenants, telles que "Aimeriez-vous voir un volcan entrer en éruption ? "Imaginez que vous vivez près d'un volcan. Qu'en pensez-vous ?", etc.